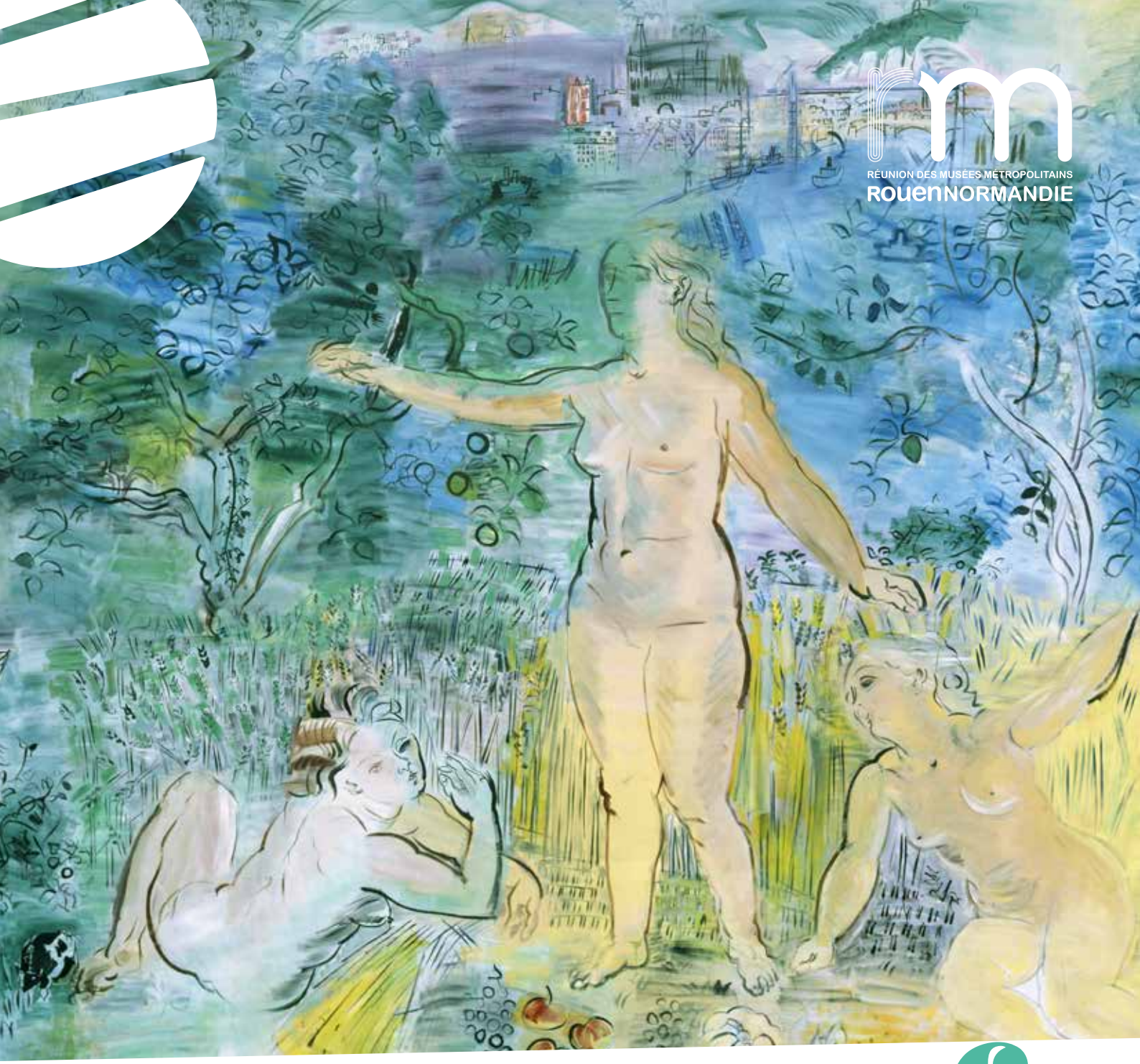


RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS
ROUENNORMANDIE

Un chef-d'œuvre de

Raoul Dufy

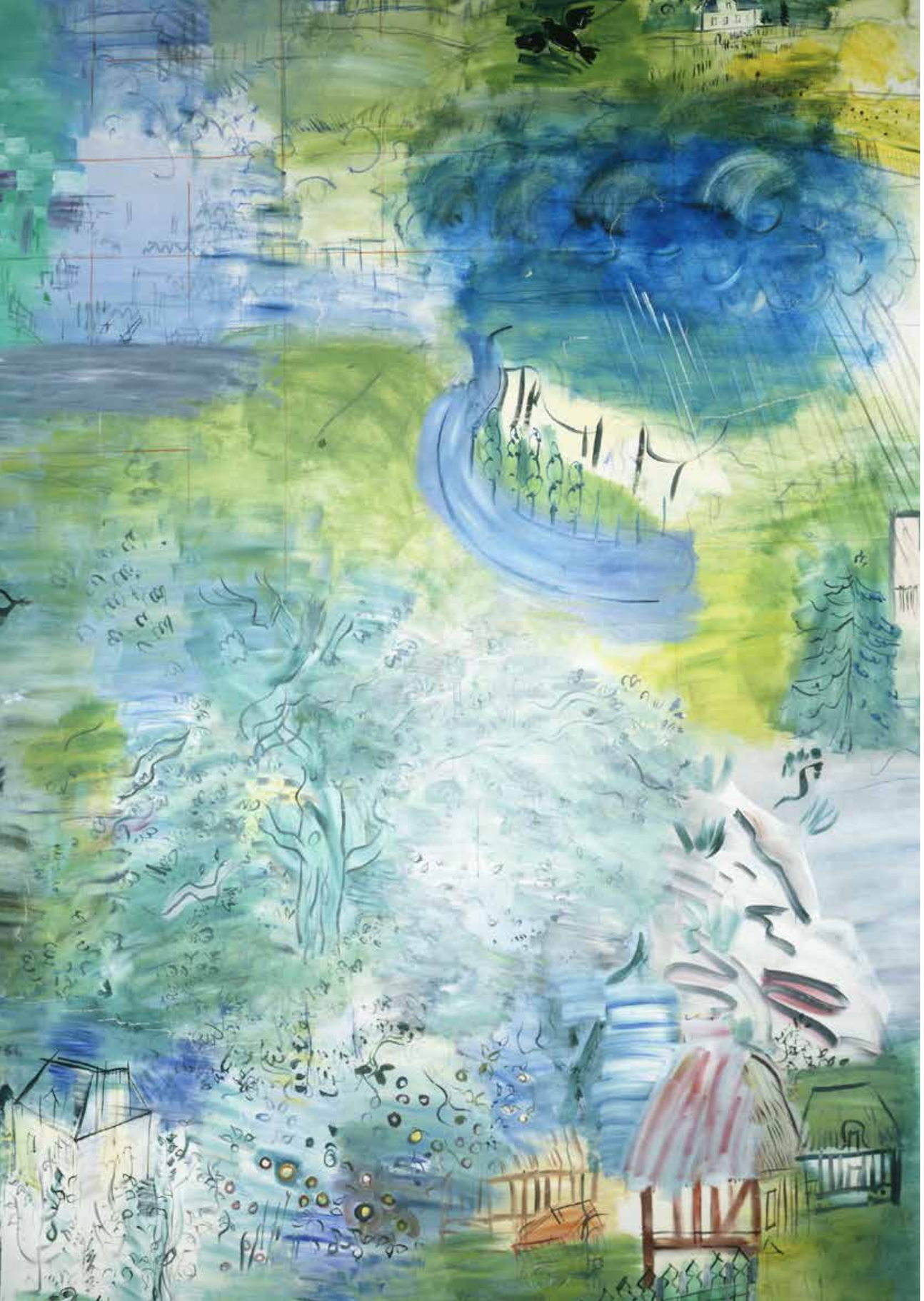
Musée des Beaux-Arts de Rouen

GRATUIT

DOSSIER DE PRESSE

Embarquez vers
Rouen Seine Normande 2028
Candidature capitale européenne de la culture

métropole ROUENNORMANDIE



Couverture et ci-contre :
Raoul Dufy (1877-1953), *Le Cours de la Seine*, 1936-1937, dépôt de la Cité de l'architecture au musée des Beaux-Arts de Rouen, 1978, Huile sur toile, 350 x 400 cm (x3)
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

La redécouverte de l'œuvre de Raoul Dufy au musée des Beaux-Arts de Rouen est un acte

fort pour tout le territoire de la Métropole Rouen Normandie et pour l'Axe Seine. Résolument inscrite dans notre candidature au titre de Capitale européenne de la culture, la Réunion des Musées consacre *Le Temps des Collections* à la thématique des fleuves. Sujet scientifique et culturel, le fleuve participe de l'identité de la métropole rouennaise et de son imaginaire proche et lointain.

Aujourd'hui, notre rapport au fleuve est révélé par une œuvre magistrale et résolument moderne, *Le Cours de la Seine*, peint par le normand Raoul Dufy dans les années 1930. Protégé dans un écrin formant cimaise sur lequel un autre chef-d'œuvre était exposé (*Le Martyre de sainte Agnès*, Joseph-Désiré Court), le monumental triptyque est aujourd'hui rendu au public. L'art est pour tous. L'art est partout !

Le tableau monumental va être restauré au sein même du musée des Beaux-Arts. Nous sommes impatients de (re)découvrir *Le Cours de la Seine*.

Nicolas Mayer-Rossignol
Président de la Métropole Rouen Normandie

Laurence Renou
Vice-présidente de la Métropole Rouen Normandie en charge de la culture

Christine de Cintré
Conseillère métropolitaine déléguée en charge du tourisme et de Rouen Capitale européenne de la culture 2028

Sommaire

6 Introduction

8 Un chef-d'œuvre retrouvé

10 Raoul Dufy,
ambassadeur du territoire normand

12 La mise au jour du *Cours de la Seine*
de Raoul Dufy

14 Restaurer un chef-d'œuvre

16 S'engager auprès des musées,
mécéner la restauration

17 *Le Temps des Collections :*
les fleuves à l'automne 2023

18 Le musée des Beaux-Arts de Rouen
et son Jardin des sculptures

Tous les visuels de ce dossier sont disponibles pour la presse.

Raoul Dufy (1877-1953), *Le Cours de la Seine*, 1936-1937, dépôt de la Cité de l'architecture au musée des Beaux-Arts de Rouen, 1978, Huile sur toile, 350 x 400 cm (x3)
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

Introduction

Raoul Dufy (1877-1953), *Le Cours de la Seine*, 1936-1937, dépôt de la Cité de l'architecture au musée des Beaux-Arts de Rouen, 1978, Huile sur toile, 350 x 400 cm (x3)
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

Avant l'ouverture du rendez-vous annuel d'automne, *Le Temps des Collections*, consacré cette saison aux fleuves, la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie dévoile une œuvre monumentale de Raoul Dufy, *Le Cours de la Seine* (1936-1937). Protégé dans un écrin formant cimaise pendant dix-sept années, ce chef-d'œuvre monumental de l'artiste normand va faire l'objet d'une restauration au sein même du musée des Beaux-Arts de Rouen ; une restauration visible par un public impatient de (re)découvrir l'œuvre. Cette initiative inédite de la Réunion des Musées témoigne de son entière mobilisation dans la candidature de Rouen à la Capitale européenne de la culture en 2028. À travers l'œuvre de Dufy, c'est tout un territoire qui est présenté : l'Axe Seine de Paris au Havre, en passant par Rouen figurée sur le panneau central.

Un chef-d'œuvre retrouvé

Le peintre et dessinateur Raoul Dufy doit une part de sa large renommée aux importants ensembles décoratifs qui lui sont commandés dans les années 1930. La célèbre *Fée Électricité* (10 x 60 mètres) conçue en 1937 pour l'Exposition universelle de Paris reste aujourd'hui le chef-d'œuvre incontournable de toute visite au musée d'Art moderne de Paris.

Durant de nombreuses années, le visiteur du musée des Beaux-Arts de Rouen était accueilli lui aussi par un grand décor de Raoul Dufy : *Le Cours de la Seine*, triptyque se déployant au cœur du Jardin des sculptures. Depuis la fin des années 2000, la vaste composition de Raoul Dufy est masquée par une cimaise qui empêche l'accès du public à cette œuvre importante.

En effet, le choix qui avait alors été fait était de présenter un chef-d'œuvre du milieu du XIX^{e} siècle qui venait tout juste d'être restauré : *Le Martyre de sainte Agnès* de Joseph-Désiré Court. Il faut comprendre que, dans un musée, une partie seulement des collections conservées sont montrées et qu'une bonne part d'entre elles sont présentées en roulement selon la place disponible, les priorités de la restauration, mais aussi la programmation, l'histoire du goût et la demande des publics.

La vaste composition, commandée à Raoul Dufy en juin 1936, se décline en deux versions. La seconde a orné le bar-fumoir du théâtre du palais de Chaillot à Paris avant d'être déposée en 1963 et d'entrer dans les collections du musée national d'Art moderne (aujourd'hui en dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon). La première version de cet ensemble décoratif, jamais mise en place au palais de Chaillot, est l'objet d'un dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen de la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris), datant de 1978.

Le Havre

Rouen

Paris

L'œuvre, *Le Cours de la Seine*

Dépôt de l'État au musée des Beaux-Arts de Rouen, *Le Cours de la Seine* de Raoul Dufy est une œuvre majeure à laquelle les rouennais sont très attachés. Elle est à (re)découvrir tant sur le plan de l'histoire de l'art, de celui des grands décors de l'entre-deux-guerres, que sur celui de l'iconographie et plus globalement de l'histoire de la représentation du territoire normand et de son lien au fleuve. L'œuvre de Dufy répond à une composition de son ami Othon Friesz (1879-1949), havrais lui aussi, qui retrace le cours de la Seine depuis sa source jusqu'à Paris (toujours visible au théâtre de Chaillot). Dans l'œuvre de Dufy, la capitale se trouve sur le volet de droite, Rouen sur celui du centre et Le Havre à gauche. On reconnaît les monuments anciens (cathédrale de Rouen, abbaye de Jumièges…), l'architecture vernaculaire avec le chaume et le pan de bois, ainsi que les équipements et édifices de métal alors encore porteurs de modernité (tour Eiffel, flèche d'Alavoine, pont aux Anglais). La richesse d'une architecture témoignant de plusieurs centaines d'années d'histoire, la force des éléments naturels (la pluie, les nuages, les méandres de la Seine, la minéralité des falaises) et les paysages nés de la main de l'homme (les champs de blé, les pommiers, etc.) sont autant de marqueurs et de signes d'un territoire immédiatement identifiable.

Raoul Dufy (1877-1953), *Le Cours de la Seine*, 1936-1937, dépôt de la Cité de l'architecture au musée des Beaux-Arts de Rouen, 1978, Huile sur toile, 350 x 400 cm (x3)
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

Raoul Dufy, ambassadeur du territoire normand

Raoul Dufy est né au Havre en 1877. Bercé d'impressionnisme, il passe son enfance au sein des paysages (quais, estuaire, port industriel, bords de Seine et horizons maritimes) qui viennent de transformer la peinture – rappelons qu'*Impression, soleil levant* de Claude Monet date de novembre 1872 avec pour sujet le bassin de l'Eure au Havre. Durant ses années de jeunesse, Raoul Dufy partage avec Othon Friesz des recherches picturales sur le motif en lien avec la représentation de l'espace et de l'air, des variations lumineuses et des reflets sur l'eau. Raoul Dufy, proche de Marquet et de Braque qu'il rencontre respectivement en 1901 et 1903, rejoint les fauves en 1905 en même temps qu'il s'approprie la technique de Paul Cézanne qui influence alors fortement les avant-gardes. La figure cézannienne de la baigneuse devient dès les années 1908 l'un des motifs incontournables de son œuvre, ainsi que nous le vérifions encore face au *Cours de la Seine, de Paris à la mer* où trois naïades figurées en majesté sont des allégories du fleuve et de ses affluents. Estacades, pêcheurs, régates, flots agités et ciels moutonneux, bains de mer et fumée des cargos, digues et horizons, pluie et vent gonflant les voiles et les drapeaux, paysages baignés du bleu restant prédominant sont des motifs iconographiques issus du lien indéfectible du peintre à sa terre d'origine. Dans l'ultime série testimoniale des *Cargos noirs*, Raoul Dufy se tient face à l'estuaire, entre Normandie et limbes de l'ailleurs.

Raoul Dufy
Sur la plage à Sainte-Adresse
1904
Huile sur toile, 65 x 81,5 cm
Don François Depeaux, 1909
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

Raoul Dufy,
Régates au Havre
Huile sur toile, 46 x 38 cm
Legs Baudoux
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

La mise au jour du *Cours de la Seine* de Raoul Dufy

Le Jardin des sculptures du musée des Beaux-Arts de Rouen est un lieu d'exposition privilégié pour les œuvres de très grand format. Au cours des années 2000, le triptyque *Le Cours de la Seine* de Raoul Dufy y était présenté, sur une cimaise monumentale. Depuis 2007, une nouvelle cimaise, plus grande encore, prend appui sur cette première structure et accueille une œuvre de très grand format : *Le Martyre de sainte Agnès*, de Joseph-Désiré Court. Le triptyque de Dufy se trouve donc réservé dans l'écrin d'une cimaise depuis cette époque.

Les grandes étapes du chantier qui s'est tenu du 14 mars au 3 avril 2023 :
- Décadrer et déposer le tableau de Joseph-Désiré Court
- Placer le tableau sur un rouleau adapté pour une conservation satisfaisante
- Déposer la cimaise masquant le triptyque
- Assurer la dépose du triptyque de Raoul Dufy
- Opérer les premières mesures de conservation préventive
- Établir un diagnostic en conservation et des préconisations en restauration
- Estimer le chiffrage de la restauration du triptyque de Raoul Dufy
- Rénover la cimaise
- Accrocher l'œuvre

S'appuyer sur des experts

Les opérations sont conduites par le groupement Alice Aurand (restauratrice, assistance à maîtrise d'ouvrage, titulaire du marché) sous la direction de la conservatrice Art moderne, Florence Calame-Levert avec les équipes de de régisseurs et de techniciens du musée des Beaux-Arts de Rouen. Outre cinq restaurateurs conservateurs sous-traitants spécialisés en restauration peinture (couche picturale et support), une équipe d'installateurs (société Chenue) ainsi que des menuisiers spécialisés en équipement muséographique (société Barem) participent au chantier.

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Restaurer un chef-d'œuvre

INTERVIEW
ALICE AURAND
RESTAURATRICE

Sortir le tableau* Le Martyre de sainte Agnès sur le forum romain *de Joseph-Désiré Court est une opération complexe. Quels en ont été les enjeux ?
C'est une œuvre au format hors normes et il existait peu d'informations quant à son montage technique. Comment était-elle attachée, quelle était sa logique de fixation ? Cet éventail d'inconnues et l'absence de documentation sur l'œuvre a nécessité une coordination solide des équipes pour décadrer le tableau, le déposer et le placer sur un rouleau pour l'évacuer.

Vous avez ensuite retiré le triptyque de Dufy de sa protection dans laquelle il reposait depuis dix-sept ans. Comment avez-vous abordé cette opération délicate ?
Nous avons créé une petite trappe d'accès, avec une scie très précise, entre la cimaise du tableau de Joseph-Désiré Court et celui de Raoul Dufy. Cela a créé une fenêtre d'ouverture qui nous a permis d'accéder à l'intérieur et d'entrer en contact avec le triptyque. Un moment extrêmement émouvant ! Avec nos lampes torches, nous avions la sensation d'approcher un trésor, comme dans une grotte à la découverte de l'art pariétal. C'était une sensation unique d'intimité avec l'œuvre. Puis, nous avons démonté la cimaise, panneau par panneau, pour mettre l'œuvre au jour.

Vous avez déjà un premier aperçu de l'état de l'œuvre. Qu'en pensez-vous à l'instant T ? Quels sont les défis à relever en matière de restauration ?
C'est une œuvre dont la conservation est très caractéristique des années 1930. Elle présente beaucoup de zones de soulèvements de couches de peintures et d'écailles qui peuvent mettre en péril l'image. La partie parisienne du triptyque est particulièrement touchée. Nous pensons, à ce stade, que cette détérioration est due aux composants à base de zinc utilisés à l'époque et aux matériaux récents qui réagissent fortement à l'environnement. De plus, l'œuvre n'est pas vernie. Cette matière mobile doit être stabilisée de manière pérenne et avec des solutions retraitables, tout en respectant la volonté esthétique de l'artiste.

Comment préservez-vous l'authenticité de l'œuvre tout en la restaurant ?
Par nos connaissances des techniques de l'époque et en travaillant des solutions chimiques adaptées. Nous ne disposons pas de photos ou de documents sur cette œuvre car Dufy l'a rapidement abandonnée avant de se lancer sur une autre version.

En termes de calendrier, la période de restauration nécessite-t-elle un long travail ?
Elle est prévue de juillet à octobre 2023 et a pour objectif de présenter au public une œuvre nettoyée et stabilisée.

Pourquoi restaurer l'œuvre au sein du musée ?
C'est un souhait du musée des Beaux-Arts que de partager cette aventure avec le public, puisque l'atelier de restauration prendra directement place dans le Jardin des sculptures avec une ouverture aux visiteurs. D'un point de vue technique, le triptyque, trop fragilisé par l'écaillage de la peinture, n'aurait pas supporté qu'on le roule et le déplace en atelier extérieur.

Cette œuvre majeure présente le territoire de l'Axe Seine, de Paris au Havre en passant par Rouen. Que vous inspire-t-elle ?
Elle est particulièrement lumineuse et présente des lignes très gracieuses. On y perçoit le dynamisme créatif de Dufy à travers ce qu'on appelle les « repentirs de compositions », c'est-à-dire les modifications qu'il a opérées et qui se révèlent aujourd'hui avec le passage du temps. On en voit notamment de beaux exemples dans la partie parisienne et les visages des femmes au centre de l'œuvre. J'ai, devant ce triptyque, la même émotion que lorsque j'ai découvert, enfant, *La Danse* de Matisse au musée de Saint-Pétersbourg : une sensation d'émerveillement.

Qu'est-ce qui vous stimule dans ce projet et dans le travail de restauration ?
C'est à chaque fois une exploration ! La restauration s'appuie sur la connaissance scientifique des matières, l'histoire de l'art et la pratique de compétences manuelles. Cette triple approche est riche. Je vois mon métier comme un travail méticuleux où l'on doit restituer la vision esthétique d'un artiste pour transmettre une histoire, la sienne et celle des techniques picturales, ce qui est passionnant.

S’engager auprès des musées,

mécéner la restauration

La Réunion des Musées Métropolitains invite les entreprises à devenir mécènes ou partenaires des expositions, des collections permanentes et de la médiation culturelle.

Les mécènes peuvent également soutenir les projets culturels de la RMM financièrement ou en nature, voire en compétences *via* des événements spécifiques, des expositions temporaires ou encore la restauration d'œuvres d'art. En retour, les entreprises bénéficient de réductions fiscales importantes pouvant aller jusqu'à 60 % du montant de leur mécénat et de contreparties allant jusqu'à 25 % du montant de leur don.

Par exemple, dans le cadre de la restauration et de l’exposition du triptyque de Raoul Dufy, les entreprises mécènes peuvent participer aux dépenses telles que la communication, l’assurance, la médiation autour de l’œuvre (film, supports pédagogiques…) et la scénographie.

En participant à ces projets, les entreprises contribuent au rayonnement et au développement des musées de la Métropole Rouen Normandie, en diffusant une culture accessible au plus grand nombre. Les mécènes de la RMM sont des partenaires importants qui contribuent à construire une politique culturelle ambitieuse et innovante.

Depuis de nombreuses années, les Amis des Musées d’Art de Rouen (AMAR) s’inscrivent dans une politique dynamique de mécénat et contribuent de manière significative à l’enrichissement des collections. Forte de plus de huit cents adhérents, l’association renouvelle son engagement et soutient financièrement la restauration de l’œuvre de Raoul Dufy. Entretenant ainsi des liens étroits avec les conservateurs et le public, les Amis des Musées organisent toute l’année de nombres visites et conférences.

Renseignements :
www.amis-musees-rouen.fr

Le Temps des Collections :

les fleuves à l’automne 2023

Le Temps des Collections, programme lancé en 2012, porte l’ambition de valoriser chaque année des pans inconnus des collections, et notamment des fonds conservés dans les réserves des musées métropolitains, et de les faire dialoguer entre elles ou, le cas échéant, avec des œuvres issues de collections particulières ou appartenant à d’autres musées, en particulier pour cette édition avec des œuvres prêtées par le Centre Pompidou.

Cette nouvelle saison, qui débutera le 16 novembre 2023, constitue l’occasion pour sept musées métropolitains d’interroger conjointement le sujet des fleuves en abordant tout à la fois la question du commerce et du croisement des populations (musée Beauvoisine) et celle d’une approche anthropologique et écologique intégrant la question de l’eau comme source d’énergie (pôle arts, sciences et industries / Fabrique des savoirs, musée industriel de la Corderie Vallois). Pour les musées littéraires il s’agira de s’intéresser à la façon dont la Seine et les fleuves ont inspiré Flaubert et Corneille. Et enfin, les musées de la Céramique et des Beaux-Arts nous offriront l’occasion de redécouvrir quelques pièces essentielles dont le service à thé royal acquis en 2017 et le triptyque de Raoul Dufy, *Le Cours de la Seine,* qui n’avait pas été présenté depuis 2007 et qui va faire l’objet pour l’occasion d’une restauration *in situ.* Celle-ci sera l’occasion de présenter l’œuvre et sa place dans l’histoire des grands décors peints de l’entre-deux-guerres, de faire un focus sur la vie et l’œuvre de Raoul Dufy, d’analyser la représentation du fleuve et sa place au sein de l’imaginaire collectif et de revenir sur l’histoire de la restauration du triptyque (un film est produit par la Réunion des Musées Métropolitains pour garder en mémoire les grandes étapes de ce chantier et en témoigner auprès du public).

Le musée des Beaux-Arts de Rouen et son Jardin des sculptures

Le musée des Beaux-Arts

Le musée des Beaux-Arts est né à la suite du décret Chaptal de 1801 qui ordonne la fondation de quinze musées dans les grandes villes françaises afin d'y accueillir les collections nationales. Les collections sont accueillies dès 1809 au-dessus de la mairie, au premier étage de l'ancien dortoir des moines de Saint-Ouen, avec un catalogue de 244 peintures. Sur une cinquantaine d'années (entre 1823 et 1878) les collections s'enrichissent au point de se voir doublées (on passe de 300 à 600 tableaux). Le musée est cité comme le plus complet de France après Paris. Le besoin d'un nouveau bâtiment devient impérieux.

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

1873
La municipalité de Rouen décide de la construction d'un édifice spécifique pour accueillir les collections

1876
Le projet de Louis Sauvageot, architecte en chef de la ville, est retenu

1877
La construction du bâtiment est lancée

1880
Ouverture d'une première aile du musée actuel

1888
Ouverture du bâtiment complet

1988-1994
Travaux de rénovation

1992
Fin de la première tranche des travaux. Inauguration des 31 salles de l'aile sud, qui concentrent les collections du XVI^e^-XVII^e^ siècle

1994
Inauguration de l'aile nord et des salles dévolues aux XVIII^e^, XIX^e^ et XX^e^ siècles

Aujourd'hui, le musée des Beaux-Arts de Rouen abrite l'une des **collections publiques les plus prestigieuses de France**, qui réunit peintures, sculptures, dessins et objets de toutes écoles, du XV^e^ siècle à nos jours. **Plus de 3 000 peintures, 10 000 dessins, 400 sculptures** répartis entre les réserves et les quelques **60 salles** du musée et le cabinet de dessins et d'estampes.

Le Jardin des sculptures

Le Jardin des sculptures connait une véritable évolution depuis l'inauguration du musée en 1888 jusqu'au lancement de la rénovation des lieux de 1988 à 1994.

C'est un espace conçu à l'origine comme une cour intérieure, qui accueille au XX^e^ siècle les expositions temporaires. Les travaux sont lancés en avril 1989 avec pour objectif de restituer les volumes d'origine des lieux. Cela inclut la démolition du faux plafond et des cloisons et l'installation d'une verrière sur charpente métallique afin de redonner hauteur et lumière à la salle.

La salle devient alors « Jardin des sculptures », lieu à la fois dédié à l'exposition des collections permanentes, mais aussi à la rencontre et à la discussion. Les œuvres qui y sont présentées sont des sculptures, mais également des tableaux de grand format réalisés entre la fin du XIX^e^ et le début du XX^e^ siècle.

Dès le réaménagement de la salle, la conservation a tout de suite l'idée d'y exposer le tableau de Jules-Alexandre Grün, *Un vendredi au Salon des artistes français,* qui représente une centaine de personnalités du monde artistique, littéraire et politique, rassemblées sous la verrière du Grand Palais à Paris. Ce tableau est un clin d'œil visuel et une mise en lien avec notre propre espace.

Chaque œuvre est choisie avec soin et résonne avec l'histoire de la ville, du musée, de ses conservateurs et de ses collections :
- Monument funéraire de Géricault, qui est originaire de Rouen
- *Un repas de noces à Yport* d'Albert Fourié
- *Le Cours de la Seine* de Raoul Dufy
- *Le Martyre de sainte Agnès* de Joseph-Désiré Court

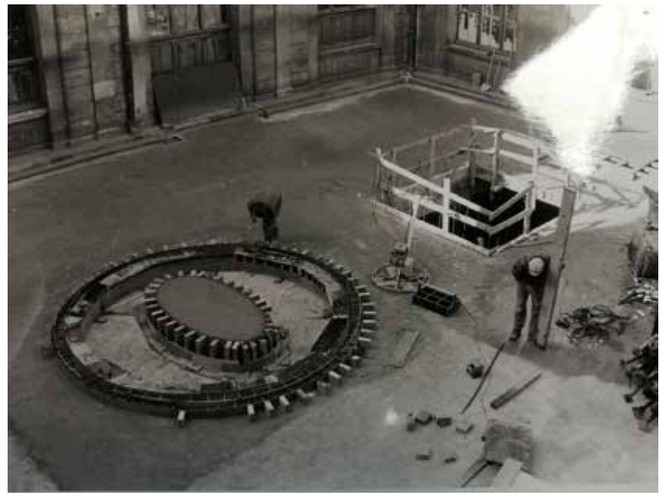
Avril 1989
Les travaux vont commencer dans l'ancienne salle d'exposition temporaire qui va redevenir une cour intérieure

Destruction de la toiture

Le faux plafond est détruit

Mai 1989
Avant la construction de la dalle, au premier niveau. On aperçoit la trace de la toiture enterrée que l'on vient de démonter

Construction du socle pour la sculpture



À découvrir dans vos musées

Martin Barré

Fondation Gandur pour l'Art

JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE 2023

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ROUEN

Les contributions de Martin Barré à l'histoire de la peinture ont été essentielles, notamment sa synthèse unique de l'abstraction d'après-guerre, son utilisation pionnière du spray entre 1963 et 1967 et sa manière d'occuper l'espace de la toile, toujours renouvelée. Il n'a cessé de redéfinir le sens de la peinture gestuelle, de la révéler et de la célébrer, tout en repoussant les limites de l'espace pictural.

Martin Barré, *67-Z-12-80x72*, 1967.
Fondation Gandur pour l'Art, Genève
© André Morin

Une saison avec les Normands
Normands. Migrants, conquérants, innovateurs

14 AVRIL – 13 AOÛT 2023

MUSÉE BEAUVOISINE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ROUEN

Pensée sous l'angle de l'histoire globale, l'exposition présentée sur deux lieux, le musée Beauvoisine et le musée des Beaux-Arts, met en avant la complexité et la richesse des liens tissés entre la Normandie et le reste du monde dès la période médiévale des 9e -12e siècles.

Plus de 250 œuvres, avec de nombreux prêteurs internationaux (Allemagne, Danemark, Italie, Royaume-Uni…), sont ainsi présentées comme autant de jalons de la grande épopée des Normands, bâtisseurs d'une Europe avant l'heure, qui ont en leur temps élu domicile dans différents pays, de l'Angleterre à la Sicile.

Trois récits de Norvège, lumières nordiques

14 AVRIL – 13 AOÛT 2023

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ROUEN

En contrepoint du parcours historique que dessine l'exposition Normands. Migrants, conquérants, innovateurs, le musée des Beaux-Arts, en partenariat avec l'association Lumières Nordiques, offre un dialogue entre des œuvres photographiques contemporaines sous le titre Trois récits de Norvège.

Trois artistes d'une même génération, Marie Sjøvold, Ole Marius Joergensen et Terje Abusdal, composent ici une approche singulière d'un territoire et d'une société.

Théodore Géricault, *Radeau de la méduse*
Vers 1818
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

Esclavage, mémoires normandes. Rouen, l'envers d'une prospérité

10 MAI – 17 SEPTEMBRE 2023

MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS
NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE

À partir du 10 mai 2023, date symbolique de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, l'exposition Esclavage, mémoires normandes présentera pour la première fois – simultanément au Havre, à Honfleur et Rouen – une histoire commune et un premier état de la connaissance scientifique sur l'implication des Normands et du territoire de la Normandie dans la traite atlantique et l'esclavage entre 1750 et 1848. Outre ses intentions scientifiques, historiques et culturelles, cette initiative conjointe relève de nombreux autres enjeux, tant sociétaux que pédagogiques.

Une médiation sera au cœur du dispositif déployé sur le territoire normand au travers d'une programmation associée offerte à tous les publics. L'invitation à des artistes contemporains (photographes, sculpteurs, plasticiens, etc.) qui portent leur regard sur cette histoire sombre témoignera de la permanence de ses traces et du besoin de les analyser et documenter.

Terje Abusdal « *Slash & Burn* » # 15, 2017
© Courtesy Terje Abusdal

La Chambre des visiteurs, 7e édition
À table!

13 MAI – 18 SEPTEMBRE 2023

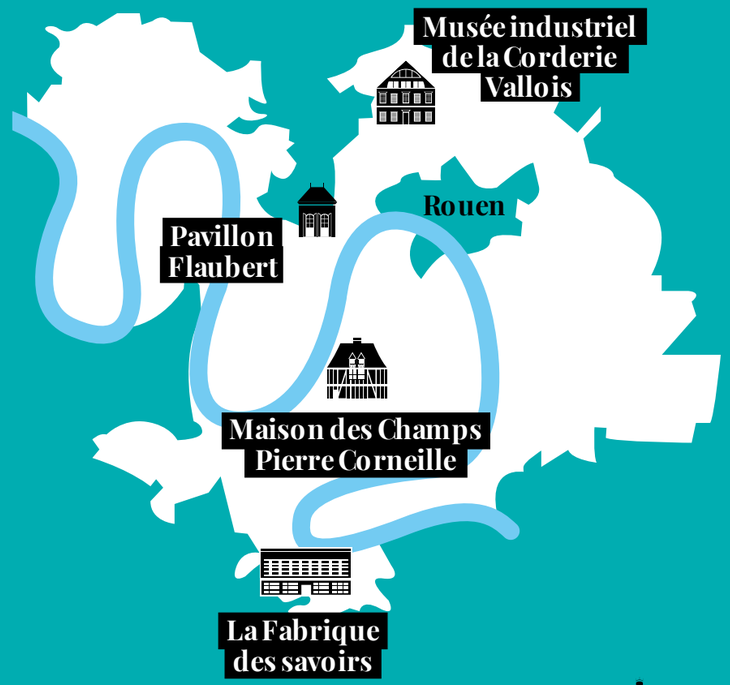
MUSÉE DE LA FERRONNERIE,
LE SECQ DES TOURNELLES
ROUEN

Depuis le lancement de la première édition de La Chambre des visiteurs, la RMM invite tous les ans le public à voter en ligne pour les œuvres qu'il souhaite voir sortir des réserves et exposer en salles. Cette année, le thème retenu va nous permettre de « passer à table », puisqu'il s'agit de la table et des expressions qui en parlent.

Théière en forme de bambou à décor de nuages Chine, XIXe siècle, porcelaine, décor polychrome, 10 x 8,5 cm © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée de la Céramique

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Flânez dans les musées de la Métropole



Informations pratiques

Contacts presse

PRESSE LOCALE

Marie Leblond
Apprentie chargée de communication
Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie
marie.leblond@metropole-rouen-normandie.fr
02 76 30 39 05

Hélène Tilly
Chargée de projets communication et partenariats
Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie
helene.tilly@metropole-rouen-normandie.fr
02 76 30 39 09

PRESSE NATIONALE/INTERNATIONALE

Agence Anne Samson Communications
Anne Samson
rmm@annesamson.com

Clara Coustillac
Attachée de presse
clara@annesamson.com
01 40 36 84 35

Aymone Faivre
Attachée de presse
aymone@annesamson.com
01 40 36 84 32

Musée des Beaux-Arts de Rouen

- Entrée : Esplanade Marcel-Duchamp
- Accès personnes à mobilité réduite : 26 bis, rue Jean-Lecanuet
- Réservations : 02 35 71 28 40
publics4@metropole-rouen-normandie.fr

Fermé les mardis
Ouvert de 10 h à 18h

www.mbarouen.fr

Direction des musées métropolitains

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand

CS50589 - 76006 ROUEN Cedex

Tél : 33(0)2 35 71 28 40

info@musees-rouen-normandie.fr

www.musees-rouen-normandie.fr

Sur les réseaux sociaux :
rmm_rouen
RMM_Rouen
rmmrouen
RMM Rouen
Réunion des Musées Métropolitains

Embarquez vers
Rouen Seine Normande 2028
Candidature capitale européenne de la culture

RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS
ROUENNORMANDIE

métropole
ROUENNORMANDIE